Zeitschrift: Le messager suisse de Paris : organe d'information de la Colonie suisse

Herausgeber: Le messager suisse de Paris

Band: 1 (1955)

Heft: 6

Rubrik: Arts et lettres

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

14 JUILLET

Très tôt, la diane éclate dans la cour des casernes de la proche banlieue, c'est le plus joyeux défilé de l'année qui se prépare : celui du 14 Juillet. Les fanfares vont au cœur des jeunes, exaltent les souvenirs de tous, la liesse populaire se déclanche avec l'apparition sous l'arc de Triomphe des premières sections encadrant le drapeau, les vivats et les applaudissements descendent sur les pas de la troupe les Champs-Elysées. A chaque carrefour les haut-parleurs dispensent sans arrêt « Sambre et Meuse » et Tino Rossi. Roucoulades enamourées et mâles accents de cuivres. Harassés les Parisiens déjeunent rapidement et descendent dans la rue, pour danser encore, jusqu'au soir où ils iront border la Seine doublant de son reflet le feu d'artifice qu'ils souligneront d'acclamations frénétiques. Enfin les rues appartiendront jusqu'à l'aube aux danseurs.

Plus encore sur la place de l'Hôtel de Ville, au bal monstre que les édiles offrent au peuple, c'est dans les petites rues des quartiers reculés qu'il faut voir danser les gens de Paris. On trouve presque dans chacun de ces quartiers — les Epinettes, Saint-Ambroise, la Fourche, Saint-Paul — au moins un « col bleu », marin permissionnaire qu'assaillent les « guincheuses » pour qui le 14 Juillet n'est pas un jour de flons-flons patriotiques et républicains, loin de là. Pour ces jeunes filles, ce jour est souvent une fête du cœur, un jour espéré, attendu comme un premier amour.

L'on dirait que ces jeunes femmes semblent goûter, enlacées dans les coins familiers de leur quartier, devant les voisins qui les connaissent bien, à un plaisir plus légitime, plus avoué que lors des bals habituels. A moins qu'elles ne se sentent, pour une fois dans l'année, les vrais personnages d'un poème de Prévert et qu'elles sachent que, dans le décor des rues de Paris, elles sont l'image de la vraie poésie populaire dont elles ignorent la versification, mais qui naît de leur présence.

ALIGER

Arts et Lettres

Les 4es cours musicaux de Zermatt auront lieu, sous le patronage de Pablo Casals, du 18 août au 6 septembre 1955. Ils permettront aux professionnels et étudiants de poursuivre leur carrière artistique sous la direction de maîtres éminents, tout en passant quelques semaines agréables au pied du Cervin. Cette année les cours se borneront aux œuvres de Schubert et Brahms. Pour tous renseignements, s'adresser au Secrétariat des Cours Musicaux à Zermatt.

Les mélomanes apprendront avec plaisir que l'Orchestre National de Paris (Radiodiffusion-Télévision française), fort de 107 musiciens, se produira en septembre 1955, au festival de Montreux-Vevey.

Le Thème des « Rencontres » de 1955 qui auront lieu du mercredi 7 au 17 septembre à Genève, sera « Vraie ou fausse culture ». Les organisateurs comptent sur la participation de M. André Chamson, Georges Duhamel, Giacomo Devoto, Vladimir Porché et Jean de Salis.

— Dans la bibliothèque du château de Coppet a été fondée l'association suisse des « Amis de Versailles », qui concrétise un mouvement amorcé voici deux ans. Ce témoignage de l'amitié franco-suisse a été donné en présence de M. Dennery, ambassadeur de France.

Une exposition consacrée à Necker et au château de Versailles a été inaugurée en présence de l'ex-reine d'Italie et du duc de Brissac, président de l'association internationale des « Amis de Versailles ».

— Une réception très brillante a été organisée le 6 juin par la direction du Centre d'études industrielles en l'honneur de l'écrivain André Siegfried à qui fut décerné le titre de docteur *Honoris causa* par l'Université de Genève. Le pasteur Marc Bœgner reçut la même distinction et fut, avec Siegfried, l'hôte très fêté de cette Institution.

Au cours des conversations sur le projet d'une « Europe des Cinémas » la « Gamma Films », qui siège à Lausanne, a révélé ses projets pour la saison 1955-56. Quatre films sont en préparation : entre autres, *l'Intrus*, d'après le roman du jeune écrivain suisse Narcisse Braz. C'est une étude sur les conséquences d'une erreur judiciaire dans un village du Valais et aux dires des connaisseurs et selon des indiscrétions des connaisseurs, d'une force profonde qui aura sûrement un grand succès.

En 1805, l'avoyer bernois Frédéric de Mulinen organisa tout près d'Interlaken, au hameau d'Unspunnen, des joutes alpestres. Après un défilé où s'avançaient tireurs, joueurs de cor, chanteurs et chanteuses, les jeux traditionnels commencèrent : lutte, lancer de la pierre, tir à l'arbalète, etc. La fête qui aura lieu cette année, sur le même emplacement, du 3 au 5 septembre (éventuellement 10-12 septembre), marquera le cent-cinquantième anniversaire de cette manifestation. Mme de Staël, qui s'y rendit avec Mme Vigée-Le Brun, évoquèrent les péripéties de la fête de 1808, la première dans son livre *De l'Allemagne*, et la seconde dans un tableau qui se trouve au Musée du Louvre. Les principes de ces Olympiques montagnardes, tels qu'ils avaient été définis au programme des joutes de 1805, restent valables aujourd'hui : « rapprocher les classes sociales, stimuler l'entente, rétablir les jeux, us et coutumes nationaux, remettre en honneur le chant populaire ».

LE SCHAUSPIELHAUS DE ZURICH AU THEATRE HEBERTOT A PARIS

Sous la présidence de M. P. A. de Salis, Ministre de Suisse en France, le « Schauspielhaus » de Zürich a présenté dans le cadre du Festival de Paris au Théâtre Hébertot, *Iphigenie auf Tauris* de Gœthe, en une légende germanique lourde de sombres violences, mais où finalement se décante le vieux thème cher aux romantiques d'outre-Rhin de la « rédemption par l'amour ».

Le décorateur Teo Otto a situé l'action dans une forêt ténébreuse peuplée de cactus étranges, imperméables au soleil. S'il a voulu symboliser ainsi, non pas la campagne de Tauride, mais le cœur et l'âme d'Iphigénie, il aurait dû ménager quelque clairière paisible dans cet horizon hercynien déjà fossilisé.

Iphigénie — Maria Becker — domine, écrase toute la distribution; elle vivifie, humanise le spectacle; elle joue de sa voix comme d'un orgue merveilleusement souple, elle varie à l'infini les timbres, elle interprète son texte à la manière d'une symphonie et donne par son jeu la traduction exacte des mots allemands dont le sens n'est pas familier à tout le monde.

Un tel flot d'émotion et d'intelligence emporte tout sur son passage. Maria Becker aura été l'une des plus extraordinaires révélations du Festival de Paris.

« MOTUL »
HUILES & GRAISSES
AUTOMOBILES ET INDUSTRIELLES
47, rue de Paris, BOBIGNY (Seine)
Tél. : VILlette 97-88

Le Fils de
BAGGI - JEAN
GLACIER
1er Prix d'honneur du Glacier Français 1949
38, Rue d'Amsterdam *Tri 01-39*

PEINTURE VITRERIE
DÉCORATION
J.-A. BALESTRA
39, Rue de Cloys PARIS
14, rue de Mouchy VERSAILLES
Tél. VER. 03.44
Agréé du Ministère de l'Intérieur et des Beaux-Arts